Écoutons un petit passage du début de l'Évangile de Luc, où Marie rend visite à sa cousine Elisabeth.

[Elisabeth s'écria d'une voix forte] « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ».

Élisabeth finit son cri de joie avec une béatitude : « Heureuse celle qui a cru ». Elle avait commencé avec "tu es bénie". Mais quelle différence y a-t-il entre "être-béni" et "être bienheureux" ? Le second est un effet du premier : le bonheur est un effet de la bénédiction divine. Bénédiction et bonheur sont articulés entre eux grâce à la foi : c'est parce que Marie a cru en la parole qui lui notifiait les bienfaits reçus qu'elle est bienheureuse. Pour Élisabeth la foi est ainsi une condition sine qua non du bonheur. Telle est l'équation : "être-béni" plus "foi" implique bonheur.

Que ce ne soit ni l'ange (porte-parole de Dieu) ni le narrateur (Luc) mais Élisabeth qui déclare Marie bienheureuse et nous invite à faire de même mérite toute notre attention. Car, en déclarant Marie bienheureuse, Elisabeth reconnaît en elle l'œuvre de Dieu et nous montre ce à quoi nous sommes nous aussi appelés. Qui est-ce que je peux appeler bienheureuse ou bienheureux ?

Je confie à Dieu le fruit de ma prière et je note ce que je retiens dans mon carnet des gratitudes.